

sud **NUITPOST** 91

Juillet 2014

Nos nuits sont plus belles que vos jours !

EPINAY : SEULS CONTRE TOUS, ILS ONT GAGNÉ

Ils et elles sont treize, treize facteurs, factrices, cabinards, qui ont vu un jour leur Directeur débarquer dans les travées et leur annoncer la sacoche et la pause méridienne... Ils et elles sont treize à avoir dit non, à s'être levé, à s'être battu, à n'avoir rien lâché pendant 59 jours ! Pendant 2 mois, ils et elles ont connu le mensonge, la trahison, mais aussi la solidarité... Et à la fin, ces treize gueux ont fait plier La Poste, et malgré tout ce qui a pu être dit par ceux qui ont choisi de manger dans la main des patrons, à la fin ces treize gueux ont gagné !

Pas si seuls que ça...

Il y a deux mois, personne ne connaissait Epinay sur Orge... Certains peut être avaient entendu parler d'une grève de 9 jours en 2013 qui avait permis d'annuler leur délocalisation vers Morsang, mais c'est tout...

Aujourd'hui on parle d'Epinay sur Orge non seulement dans le département, mais dans toute la France. Bien malgré eux, ils sont devenu un symbole de la résistance face au rouleau compresseur postal : les agents d'Epinay ont osé contester la stratégie de l'Entreprise ! Car, oui, contester la stratégie de La Poste c'est possible ! C'est même un devoir quand cette stratégie vise à détériorer encore et toujours les conditions de travail, à supprimer toujours plus d'emploi, à précariser toujours plus de monde, à faire du fric et encore du fric sur notre dos...

Qu'il est bon de voir la solidarité dont ils et elles ont fait preuve pendant deux mois ! Solidarité entre eux, bien sur, mais surtout solidarité avec les autres centres en lutte ; les grévistes d'Epinay se souviendront longtemps de leur visite à leurs collègues du Cher, à Aubigny sur Nère, qui sont en grève depuis près d'un mois sur les mêmes revendications qu'eux ; ils et elles n'oublieront pas non plus les rassemblements communs avec Paris15 et le 92 devant le Siège, pas plus que la présence à plusieurs reprises d'une délégation du 92 sur le piquet de grève ou devant la DOTC 91.

Cette convergence des centres en lutte, au delà des frontières départementales - des contacts réguliers ont été établis jusqu'à Ajaccio ! - c'est quelque chose de jamais vu à La Poste... Convergence aussi avec les cheminots, avec les intermittents du spectacle et une manif commune à Paris. Tout ça n'est sûrement pas étranger aux reculades de la DOTC 91 : quand les petits se rassemblent, les grands tremblent !

Il y a eu aussi les trois jours de grève départementale, qui ont vu Orsay et Saint-Pierre en grève majoritaire et une quinzaine de centres touchés à plus ou moins grande échelle, les rassemblements devant la DOTC, la motion de soutien actif signée par plus de 500 facteurs et factrices de l'Essonne, et aussi les motions de soutien venues du Gers, de Loire-Atlantique, de l'Île de France, du Limousin, des Bouches-du-Rhône, d'Auvergne, du Loiret... Bref, les grévistes d'Epinay ne se sont jamais sentis seuls dans leur combat, bien au contraire !

A chaque jour qui passait, le nombre de soutien augmentait, et pas seulement dans le cercle postal ! Les encouragements sont venus aussi de syndicats de la santé, de la banque, des télécoms, du rail, et du monde politique puisqu'au rassemblement du 5 juillet à Epinay étaient présents le Front de Gauche, le NPA, le PC, et on en oublie certainement !



La transparence, toujours !

Non, on ne parle pas du Directeur Départemental ou de sa DRH, qui n'ont pas daigné se montrer pendant toute la durée du conflit, on parle de la transparence totale dont SUD a fait preuve pendant toute la grève :

- Transparence dans les négociations : aucune négo de couloir, toutes les séances ont eu lieu en présence et avec la participation des grévistes.

- Transparence dans les décisions : toutes les décisions ont été prises par les grévistes eux-même, en assemblée générale, hors présence des représentants syndicaux.

- Transparence financière : les soutiens financiers ont été systématiquement présentés aux grévistes et intégralement reversés à parts égales.

Ce que les grévistes d'Epinais ont obtenu

En échange de l'acceptation du déménagement sur Morsang en octobre 2014, la Direction a reculé sur ce qu'elle présentait comme un impératif : **il n'y aura pas d'organisation innovante pour Epinais ! Oubliée la sacoche, dehors la pause méridienne... Pas de réorganisation avant décembre 2015 ! Et pas de productivité : les 13 QL se retrouvent à Morsang, sur des horaires inchangés, et sans modification de leur rythme de travail !**

Au passage, leur prime sera un peu plus forte qu'ailleurs : 500 euros et 40 heures supp', mais l'essentiel n'était pas là... L'essentiel était de ne pas se voir imposer ces organisations innovantes dont personne ne voulait... Et c'est ça que leur ténacité leur a permis de gagner.



Une aventure syndicale et humaine...

Les grévistes n'ont jamais douté ! Ils savaient parfaitement qu'ils avaient raison ! S'il y a eu des moments de découragement, il n'ont jamais été bien long...

Ils et elles n'ont rien lâché jusqu'au bout... Pendant 59 jours ils et elles se sont battu(e)s comme des lions, comme des lionnes et à l'arrivée c'est eux, c'est elles qui sont vainqueurs !

Les onze gars et les deux filles d'Epinais ont montré à tout le monde que rien n'était jamais perdu d'avance, que se battre, lutter, ne rien lâcher, nouer des liens avec les

autres postiers et postières en grève, avec les autres secteurs en lutte, que tout ça permettait de faire plier La Poste ! La boîte a ravalé ses « impératifs »... Ce conflit, le plus long que le département ait jamais connu, fera date. Il restera aussi dans la mémoire des grévistes : ils et elles ne sont plus les mêmes qu'au premier jour de grève... Et il restera dans nos mémoires, car au delà de la victoire syndicale, on a vécu une incroyable aventure humaine... Elles s'appellent Océanne, Maeliss. Ils s'appellent Jonas, Jipé, Jeff, Bruno, Frédéric, Marc, Marco, Guillaume, Olivier, Matthieu, Yannick. Merci à elles, merci à eux.

Du côté de la presse...

Si la presse locale, hormis Telessonne, n'a quasiment pas couvert le conflit, les grévistes d'Epinais peuvent quand même s'enorgueillir d'avoir été suivi pendant une semaine par un journaliste de Politis, ce qui a donné lieu à un long article dans ce magazine national et d'avoir vu débarquer les caméras de Canal+, mais on aura certainement l'occasion d'en reparler.

Les grévistes ont également pu discuter avec un journaliste de RTL pour un petit reportage bien ficelé, mais la surprise est venue des Etats-Unis où l'Industrial Worker, magazine syndical américain, a consacré une pleine page aux grèves à La Poste française avec en vedette le 92 et la grève d'Epinais !



Du côté du Siège...

Le conflit a été suivi de très près par la Direction Nationale, surtout après l'alerte sociale auprès de la DRH du groupe. Sa réponse (très langue de bois, mais on en attendait pas mieux) a quand même mis plus de trois semaines à nous parvenir (bah oui, comme on avait raison, c'était compliqué de nous répondre !) et au détour d'une phrase elle réaffirme le principe du volontariat en matière d'organisation innovante... C'est tout juste ce qu'on a dit pendant toute la durée de la grève !

En conclusion...

N'en déplaise à certains, quand on est face à un mur, et la Direction du Courrier de l'Essonne en est un fameux, plutôt que de tourner le dos et de rentrer chez soi, mieux vaut le défoncer à force de détermination et de solidarité !

Laissons le dernier mot à une factrice de l'Essonne qui, avec un chèque de soutien, a joint un petit mot à destination des grévistes d'Epinais : « Vous nous rendez notre dignité, merci. »